



Sommaire du bulletin

Editorial	1	V – Ateliers	7
I – Solidarités	2	VI – Université d’hier et aujourd’hui .	10
II - Les randonnées et balades.....	2	VII – Hommages.....	11
III – Sorties et Voyages	5	VIII - Carnet.....	15
IV – Les 17-19	7		

Editorial

Une année s’est bien terminée, une année a bien commencé.

Merci à tous pour vos contributions, l’ASAP est active !

Nous préparons activement notre Assemblée générale annuelle qui se tiendra le 8 avril à 10h30, amphi Migeon à Polytech-Lille sur le Campus Cité Scientifique.

Il s’agira de présenter nos activités, nos finances. Venez nombreux !

Parallèlement, nous avons reçu la proposition de convention ASAP/ULille, il y a plusieurs points positifs. Nous allons tout vérifier avant de revenir vers l’Université.

J’espère que la convention sera signée avec l’AG !

Le jury du prix Lebrun - sous la présidence de Vincent Cocquempot - s’est réuni. La cérémonie de remise du prix est prévue mi-juin.

N’oubliez pas la conférence de Jean François Condette le 2 avril à la MUCMA (ancien Espace Culture) pour présenter les deux volumes sur l’histoire de l’Université qui ont été partiellement financés par l’ASAP. Venez nombreux

À bientôt à l’AG ou avant à l’ASAP

Étienne BRÈS

Président de l’ASAP

I – Solidarités

Rencontres conviviales

Ces rencontres ont lieu deux fois dans l'année : au printemps et début décembre. Elles concernent nos aînés dès 80 ans (*).

Malgré mon âge « avancé », j'ai le souci de continuer à m'investir dans cette activité que j'ai installée en 2013. Maintenant j'ai le soutien et l'aide de Brigitte et Renée, je les en remercie.

Le 26 juin 2025 a eu lieu à l'auberge du Lac à Lesquin, restaurant entouré d'une très belle nature et le soleil était présent. Repas bien agréable où chacun peut s'exprimer dans une ambiance chaleureuse. Nous étions une cinquantaine de participants.

Pour notre deuxième rencontre, le 4 décembre 2025, nous nous sommes retrouvés à l'Auberge de la forge à Villeneuve d'Ascq. Nous étions 70 participants. Très bon repas dans une atmosphère bien sympathique. Les conversations vont « bon train ». C'est un bon moment qui rend la journée plus facile à vivre surtout pour celles et ceux qui se retrouvent « isolé(e)s ».

En attendant de vous revoir, je vous adresse mes amitiés. Bonne année.

Jeannine Salez

(*) C'est notre regretté Jean Krembel qui a eu « l'idée » de cette action et m'a incitée à la mettre en place.

Les chocolats

Cette action concerne aussi nos aînés dès 80 ans.

Elle a été mise en place il y a une bonne dizaine d'années lors de la Présidence de notre regretté Henri Dubois. J'étais sa Vice-Présidente, il m'a incitée à lancer cette action. Je l'ai fait bien volontiers.

Maintenant c'est Brigitte et Renée qui font le nécessaire pour l'envoi ou la remise des chocolats. C'est un gros travail de préparation. Nous les remercions pour leur implication dans cette action.

Merci aussi aux bénévoles qui ont accepté, ou se sont proposés de remettre les chocolats aux aînés qui habitent pas très loin de chez eux.

Cette remise de chocolats plaît beaucoup. L'ASAP est heureuse de pouvoir ainsi souhaiter Bon Noël aux aînés, elle y joint ses vœux pour 2026.

Bonne année avec mes amitiés.

Jeannine Salez

II - Les randonnées et balades

Randos fin 2025, début 2026 et programme 1^{er} semestre 2026



<<< Jeudi 13 novembre : Chéreng, avec Marc Mégret. 11 participants.



<<< Mercredi 3 décembre : Bouvines, avec Annie Vanneste. 13 participants.

Les sorties prévues les 21 et 25 novembre, le 17 décembre, ainsi que les 3 et 11 février, ont (hélas !) dû être annulées pour des raisons météorologiques ou autres.

Vendredi 12 décembre : Sainghin-en-Mélantois, avec Jean-Luc et Yvette Demouliez. 8 participants. >>>



<<< Mercredi 28 janvier : Bouvines, avec Annie Vanneste. 8 participants.



Vendredi 20 février : Rumes (Belgique), avec Christian et Françoise Marmuse. 19 participants. A la suite, repas (16 participants) au restaurant « Au coin gourmand » à Mouchin.



<<< Jeudi 26 février après-midi : Lezennes et le golf de Ronchin avec Guy & Michelle Delporte

Jeudi 5 mars après-midi (Marc Mégret) >>>

Au programme (prévisionnel – si la météo est d'accord...) des prochaines semaines :

Mercredi 11 mars matin + repas ensuite (Françoise Verrier)

Jeudi 19 mars après-midi (FX & Monique Sauvage).

A noter le mardi 24 mars une journée complète à Tournai (Belgique), avec Jean-Luc et Yvette Demouliez.

Jeudi 2 avril après-midi (Anne-Marie Dewolf)

Mardi 7 avril matin + repas ensuite (Christian et Françoise Marmuse)

Mercredi 15 avril (Sylvie Boussekey)...



Un grand merci à tous ceux qui ont accepté d'organiser ces sorties toujours très sympathiques et conviviales. N'oubliez pas de suivre l'actualité des sorties et randos sur le site web de l'ASAP ! Pour s'inscrire sur la liste « ASAP-balades », envoyer un mail à asap@univ-lille.fr.

François-Xavier Sauvage

III – Sorties et Voyages

Visite de Bagdad

Bagdad : redécouvrir Madinal Al-Salam avec « Assassin's Creed Mirage »



L'exposition "Bagdad" à l'IMA de Tourcoing avait été organisée par Annie Ricbourg. Nous étions 20 lors de cette visite le mercredi 17 décembre à l'IMA de Tourcoing.

(Ce qui suit est extrait du site de l'IMA.)

Après sa présentation à l'IMA (Institut du monde arabe) de Paris), l'exposition poursuit sa route dans un format enrichi à l'IMA de Tourcoing.



Grâce à de nombreux objets d'époque abbasside, issus des collections de l'Institut du monde arabe, mis en scène dans les décors imaginés par les équipes d'« Assassin's Creed Mirage », treizième opus majeur de la série vidéo-ludique d'Ubisoft, l'exposition met en lumière une période historique captivante, une zone géographique essentielle et une civilisation brillante. Elle donne à voir la splendeur d'une ville-monde en plein âge d'or : Bagdad.

Exposition conçue par l'Institut du monde arabe, en partenariat avec Ubisoft

Depuis 750, les Abbassides gouvernent l'immense Empire islamique. En 762, Al-Mansûr, deuxième calife de la dynastie, décide de fonder une nouvelle capitale. Il en choisit l'emplacement sur la rive occidentale du fleuve Tigre, dans l'actuel Irak. Débute alors la construction d'une ville majestueuse sur un plan circulaire avec le palais califal en son centre. Al-Mansûr la nomme Madinat al-Salam, la « cité de la paix ».

Comment restituer cette ville-monde, capitale politique, scientifique, culturelle et marchande, rasée par les Mongols en 1258 et sur les ruines de laquelle la Bagdad moderne s'est construite ?





L'exposition propose une réponse à cette question en faisant dialoguer les faits historiques et les objets des collections de l'Institut du monde arabe, dont certains n'ont pas été vus depuis plus de vingt ans, avec du contenu issu d'« Assassin's Creed Mirage » : dessins conceptuels (concept arts), extraits vidéo et audio, images des personnages et lieux historiques présents dans le jeu etc. De cette mise en regard émerge une véritable immersion dans la Bagdad de l'époque, avec notamment une salle qui plonge littéralement le visiteur dans une rue du souk.

Ce dialogue s'articule notamment autour de cinq thématiques : la Ville Ronde, les Religions, l'Administration et la Politique, les Arts et la Culture, les Sciences et Techniques. L'exposition établit aussi

un parallèle entre les différents savoir-faire qui ont permis, d'une part de faire la gloire de Bagdad pendant des siècles, et de l'autre, de reconstruire numériquement cette ville disparue dans le jeu vidéo « Assassin's Creed Mirage », plus de 700 ans après sa destruction.

Cette exposition est donc une introduction à l'incroyable richesse de cette Bagdad disparue. Une invitation à un voyage dans le temps qui éveillera l'intérêt et la curiosité des visiteurs, brisant au passage les clichés parfois associés à cette ville millénaire.

François-Xavier Sauvage

Commission voyages

Comme prévu, il y aura en 2026 deux voyages « au loin » :

Du 29 avril au 6 mai, « Les Pouilles » (sud de l'Italie) – 40 participants.

Début octobre (9 jours), « Les villes impériales du Maroc ». Inscriptions début mars.

Un voyage de deux jours prévu début juin à Vaux-le-Vicomte et Villers-Cotterêts a dû être annulé faute de participants.

A noter, la très sympathique soirée « rétrospective » des voyages de 2024 et 2025 avec une bonne soixantaine de participants.

Présentation de montages sur les voyages de 2024 et 2025

Chypre : 5-12 avril 2024 (Danielle Savage & F.X. Sauvage)

Pays basque : 8-15 juin 2024 (Jacques Crampon)

Albanie : 27 avril-5 mai 2025 (Benoît Cart)

Norvège : 17-25 juin 2025 (Guy & Anne-Christine Tittlein)



François-Xavier Sauvage

IV – Les 17-19

« Le verre dans tous ses états »

Conférence "Souffleuse de verre au chalumeau à l'ENSCL : un métier rare mais utile" : Une conférence faisant partie du PROJET FIL ROUGE "LE VERRE DANS TOUS SES ÉTATS"



Maïa, jeune souffleur de verre à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Lille que l'on commence à bien connaître à l'ASAP, nous a animé le mardi 20 janvier, une conférence sur le thème de ce métier qu'elle exerce avec passion.

Une souffleur de verre fait en sorte de répondre aux besoins en verrerie de laboratoire, grâce à sa maîtrise, son savoir-faire et son chalumeau ! Lors de cette conférence, nous avons découvert l'importance, ainsi que la magie de ce métier passionnant, aussi rare qu'utile. Maïa nous a expliqué les études et le parcours qu'elle a suivi, les épreuves qu'elle a dû réussir pour se diplômer et les missions qu'elle mène

chaque jour dans son atelier. Arrivée à tout juste 18 ans, après sa formation professionnelle au lycée Dorian, dans le 11^e arrondissement de Paris, elle a su prendre en main la gestion de l'atelier et du travail demandé pour les enseignements de l'école, mais également pour les laboratoires de l'Université de Lille.

Lors de sa conférence, elle nous a (ré)expliqué les outils, les matériaux et les appareils de son quotidien ainsi que les commandes qu'on pouvait lui faire. Il y a très peu de souffleurs de verre en université. Nous avons donc beaucoup de chance d'en connaître 2 sur l'un de nos campus.



Céline Mikolajczyk

V – Ateliers

Salle du Patrimoine : se mettre à la place de Pasteur !

Dans le bulletin de décembre 2025, nous avons présenté les objets de Louis Pasteur qui avaient intégré la Collection des anciens appareils scientifiques. Parmi ces instruments, le microscope a attiré toute notre attention car malgré son ancienneté, la qualité optique nous a étonnés. Il nous a alors semblé intéressant de mettre en valeur cet instrument qui a été manipulé par Pasteur lui-même. Comme une place restait disponible entre les vitrines de la salle du patrimoine, il a été décidé de créer un espace dédié à Louis Pasteur.

Sur le mur de cet espace le visiteur peut remarquer :

-une affiche présentant la liste de l'enseignement des sciences appliquées de 1856-1857. Dans cette liste, Pasteur est cité deux fois pour ses cours, conférences et manipulations en chimie appliquée.



-une photo d'un bas-relief du piédestal de la statue de Pasteur sise au centre de la place Philippe Lebon à Lille.

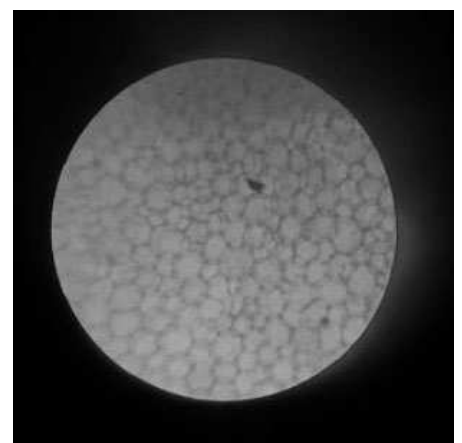
-une affiche invitant le visiteur à mettre son œil à l'oculaire du microscope comme le faisait le grand savant.

Le microscope, qui est placé sur une petite table, est prêt à accueillir le public pour l'observation de quelques préparations.

Récemment, Sophie Braun (Responsable du Pôle Patrimoine à la Direction Culture), Axelle Fert-Malka (Assistante de projets-Culture scientifique) et Virginie Cogez (Département Biologie) sont venues découvrir cet espace et elles ont utilisé le microscope. Cette photo d'Axelle en train d'observer une coupe de sureau et cette autre photo prise à la volée avec un Smartphone au dessus de l'oculaire ont été faites lors de cette visite.



Nous espérons que ce nouvel espace sera apprécié des visiteurs qui pourront se mettre à la place de Pasteur, 170 ans après lui !



Christian Druon
Le 24 février 2026

Pour l'équipe patrimoine :
G. Séguier

En belle forme, le Club lecture !

A ce jour (13 février 2026) nous avons 573 fiches-lecture en magasin (+40 depuis le bulletin de décembre de l'ASAP). Nous comptons actuellement 53 membres (soit 2 de plus) et 24 contributeurs (stable).

(Les fiches de la semaine sont diffusées aux membres chaque dimanche en fin d'après-midi.)

Vous pouvez vous inscrire au Club lecture en envoyant un mail au secrétariat de l'ASAP (asap@univ-lille.fr). Cela vous permettra d'avoir accès à l'ensemble de nos fiches-lecture, ainsi qu'aux banques de données, chronologiques et par auteurs (ce sont des fichiers Excel facilement téléchargeables et manipulables).

Et si le cœur vous en dit, rejoignez le « pool » des contributeurs (c'est totalement facultatif, sans obligation de quoi que ce soit (périodicité ou quota), mais bien agréable de rendre compte de la lecture d'un livre qu'on a bien aimé... ou détesté !)

Nous avons réalisé un sondage auprès des membres du Club lecture afin de connaître le titre de l'ouvrage qu'ils ont aimé en 2025. Le « *palmarès* » a été diffusé aux membres du Club.

Au plaisir de vous accueillir parmi nous !

Michelle Delporte et François-Xavier Sauvage

Club de philatélie

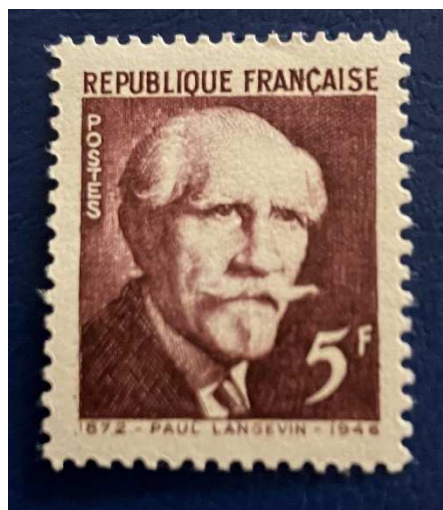
Le club s'est réuni et a discuté de différentes thématiques : les timbres français avant 1950, les timbres russes. Carlos Sacré nous a présenté son utilisation de LaTeX pour créer des pages de présentation de timbres.

Les différents membres ont pu échanger des timbres pour développer ou compléter leur collection.

Le club est ouvert à tous ! Que vous soyez collectionneurs, ou curieux, vous êtes les bienvenus. Le club se réunit toutes les six semaines environ.

Un peu d'histoire : voilà deux timbres émis le 17 novembre 1948 en lien avec la cité scientifique !

Paul Langevin (1872-1946) physicien français qui a travaillé sur la théorie du magnétisme, et a enseigné pour la première fois en France la théorie de la relativité en 1910-1911 au Collège de France. En 1917, il utilise le cristal de quartz pour créer des ultrasons capables de détecter des sous-marins. Il met au point l'Asdic, qui est le premier sonar.



Jean Perrin (1870-1942) physicien, chimiste et homme politique français, il confirme expérimentalement l'existence des atomes en 1908, et reçoit le prix Nobel en 1926 *pour ses travaux sur la discontinuité de la matière, et particulièrement pour sa découverte de l'équilibre de sédimentation*. Avec l'appui de Jean Zay, alors ministre de l'Éducation nationale, il pose les bases du CNRS, annoncées en 1939.



Mireille Merchez-Bayard

VI – Université d’hier et aujourd’hui

Une résidence universitaire baptisée Edith Leuliette à Calais.

Edith Leuliette-Devin a commencé sa carrière à l’UFR de Physique de Lille1, puis a été Vice-Présidente de l’ULCO (Université du Littoral Côte d’Opale) et directrice du site de Calais jusqu’à sa retraite en 2005. Une résidence universitaire de Calais porte désormais son nom en reconnaissance de son rôle-clé dans le développement de l’enseignement supérieur à Calais.

Ci-dessous l’article paru sur le site de l’ULCO le 25 septembre 2025.

Le mardi 16 septembre 2025, une nouvelle résidence universitaire a été inaugurée à Calais. Baptisée Résidence Édith Leuliette, elle rend hommage à une figure importante du campus de Calais à l’ULCO.



Inaugurée par Natacha Bouchart, maire de Calais, en présence notamment de Béatrice Randoux, Vice-Présidente déléguée du CGU de Calais et Carl Vetters, Vice-Président en charge de la Communication et de la Culture, Directeur de cabinet à l’ULCO, cette nouvelle résidence universitaire a pour but d’offrir aux étudiantes et étudiants de la ville un logement pratique, moderne, leur permettant d’étudier dans de bonnes conditions. Unique à Calais, le bâtiment propose plusieurs tailles de logements sous le signe de la fonctionnalité, et dispose d’une laverie.

Au-delà de sa fonction évidente de logement, cette résidence espère constituer un lieu de rencontres, pour permette aux étudiants de s’épanouir dans cette période importante de leur vie, avant de débiter leur avenir professionnel.

A propos d’Édith Leuliette :

Madame Édith Leuliette (1945-2020) était une maîtresse de conférences en Physique qui a joué un rôle essentiel dans l’histoire du site universitaire de Calais.

Après avoir soutenu une thèse de 3^e cycle en Physique à l’université de Lille en 1972, elle y a été titularisée comme enseignant-chercheur en 1976. À partir de l’année 1977-1978 elle a été affectée à l’antenne universitaire de Calais, dont elle allait par la suite devenir la responsable. Après la création de l’Université du Littoral Côte d’Opale (ULCO), qui avait incorporé les anciennes antennes universitaires lilloises, elle est devenue Vice-Présidente (d’abord Études et Vie Universitaire, ensuite 1^{ère} Vice-Présidente), tout en restant directrice du site de Calais. Elle gardera ses fonctions jusqu’à son départ à la retraite en octobre 2005.

Ainsi, la résidence étudiante Édith Leuliette porte le nom d’une figure historique de l’ULCO grâce à laquelle la vie universitaire a pu se développer à Calais.



Marie-Paule Quéty « pour le groupe Histoire et Mémoire »

crédit photo : Service Communication Terre d’Opale Habitat.

Histoire de l'Université de Lille

Jean-François Condette (directeur)

Histoire de l'Université de Lille

Tome 1 « Des origines douaisiennes à mai 1968 », 483 p. Septembre 2025.

Tome 2 « De mai 1968 à nos jours », 475 p. Janvier 2026.

Les Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq.

Lille possède enfin une véritable histoire de son Université. Certes de nombreux ouvrages traitaient des disciplines universitaires, voire même des facultés, qui ont fait la renommée du Nord de la France ; mais, en réalisant un ouvrage englobant tous les pans de l'histoire de l'Université de Lille, Jean-François Condette a réussi un tour de force : donner une véritable lisibilité à l'ensemble de l'Enseignement Universitaire Public à Lille, même s'il ne prétend pas avoir abordé de façon complète l'évolution de toutes les disciplines et de toutes les structures d'enseignement.

Spécialiste de l'histoire de l'enseignement, il a su dépasser le cadre de sa propre discipline, en s'adjoignant les compétences nécessaires pour aborder de multiples aspects relevant de champs disciplinaires très variés : médecine, pharmacie, droit, économie, sciences pures et appliquées, différents domaines des lettres, etc.

À côté des textes, de multiples photos et documents d'archives, publics et privés, viennent agrémenter et aérer les deux tomes. La conception chronologique de l'ouvrage permet aux lecteurs de se repérer facilement dans les chapitres successifs et aussi de se focaliser sur les carrières d'enseignants, de chercheurs, de mesurer l'évolution des enseignements, de reconnaître des bâtiments anciens ou récents, de suivre l'évolution des effectifs étudiants, la progression de la féminisation tant chez les étudiants que chez les enseignants.

Parmi les co-auteurs, figurent plusieurs membres de l'ASAP dont trois font partie du groupe « Histoire et Mémoire » de notre association.

L'ASAP, qui a contribué au financement de la publication de *L'Histoire de l'Université de Lille*, a invité Jean-François Condette à présenter les chapitres du livre concernant « les principales évolutions des facultés puis des universités lilloises dans le second XX^e siècle (1945-vers 2000) », lors d'un « 5 à 7 », le jeudi 2 avril 2026 à 17h à la MucMA (Maison universitaire de la culture Madeleine Aimé anciennement Espace Culture).

Alain Barré

VII – Hommages

Hommage à Yvonne Delevoye Turrell

Yvonne Delevoye Turrell, décédée le 9 décembre 2025 à 52 ans. Membre senior 2023 de l'Institut Universitaire de France (IUF), titulaire de la chaire Sensoria, co-responsable du master Sciences Cognitives, elle a été à l'origine de la création du Comité Ethique de la Recherche de l'Université de Lille.

L'ASAP tient à exprimer tout son soutien à sa maman, Sylvia Turrell, ainsi qu'à sa famille et à ses proches dans cette douloureuse épreuve.

Sylvia Turrell est une adhérente de l'ASAP très présente, notamment dans les actions solidaires de l'association, telles que l'Écoute Solidaire ou la distribution des chocolats aux adhérents les plus anciens.

Hommage à Raymond Wertheimer

Monsieur Raymond Wertheimer a marqué ma vie d'une manière à la fois professionnelle et profondément humaine. C'est lui qui m'a recrutée, en 1973, comme secrétaire au sein du Laboratoire de Spectroscopie Hertzienne (LSH), alors Unité de Recherche Associée au CNRS (URA n°249). Je ne savais pas encore, à ce moment-là, que cette rencontre déterminerait non seulement ma carrière, mais laisserait aussi une empreinte durable dans mon parcours personnel.

Vingt ans plus tard, lorsque je rédigeais l'historique du laboratoire pour mon mémoire de BTS, c'est encore Monsieur Wertheimer qui m'apporta son aide avec générosité et précision. Je me souviens de sa manière si naturelle de transmettre l'histoire du LSH, qu'il avait fondé en 1958, alors qu'il était jeune ingénieur au Centre National d'Étude des Télécommunications (CNET). À cette époque, le laboratoire ne comptait que trois personnes : lui-même, un assistant, et un candidat au Diplôme d'Études Supérieures (DES).

Grâce à lui, et à son engagement visionnaire, le LSH s'est développé comme un véritable lieu de recherche et de formation. L'arrivée du 3^e cycle universitaire, puis la création en 1962 du Département de Physique au sein de la Faculté des Sciences, ont permis au laboratoire de prendre son essor. L'installation sur le Campus Scientifique à Villeneuve d'Ascq en 1967 fut une étape décisive, suivie, en 1968, de la reconnaissance du LSH comme Équipe de Recherche Associée au CNRS (ERA n°150).

Pourtant, malgré cette croissance, aucun poste administratif ne lui avait été officiellement attribué. C'est dans ce contexte que Monsieur Wertheimer m'a recrutée comme secrétaire vacataire en 1973. J'étais enceinte de ma fille à ce moment-là. Je garde de lui le souvenir d'un directeur attentif, bienveillant, profondément humain. Il veillait à mon confort, à ma santé, à ce que je ne me fatigue pas. Lors de ma seconde grossesse, il manifesta la même délicatesse. Son épouse, Denise Wertheimer, eut à mon égard la même prévenance. Le laboratoire comptait alors environ 45 personnes, et malgré ses responsabilités, il trouvait toujours le temps d'un mot, d'un geste, d'une attention.

En 1976, la solidité scientifique et la renommée croissante du LSH conduisirent au passage du statut d'ERA à celui de Laboratoire Associé au CNRS (LA n°249).

Lorsque les financements du laboratoire diminuèrent fortement à la fin des années 70, il resta vigilant quant à ma situation professionnelle. Je savais qu'il se battait, en silence et avec détermination, pour préserver la cohésion du laboratoire et garantir son bon fonctionnement. Il avait parfaitement conscience que la charge administrative, faute de personnel dédié, pesait lourdement sur les chercheurs. C'est en grande partie grâce à ses efforts que le CNRS créa enfin, en 1979, un poste de secrétaire contractuelle à mi-temps pour le LSH, officialisant ainsi un rôle indispensable à la vie du laboratoire. Ce poste devint à plein temps en 1986.

En 1983, après trois mandats, Monsieur le Professeur Raymond Wertheimer quitta la direction du LSH. Mais son empreinte sur le laboratoire, sur celles et ceux qui y travaillaient (plus de 55 personnes), et sur moi en particulier, demeura intacte.

Comme je l'ai écrit dans mon mémoire, et comme je le ressens encore aujourd'hui, j'éprouve une profonde gratitude envers Monsieur Raymond Wertheimer. Il m'a offert bien plus qu'un emploi : il m'a offert une chance, un cadre de travail respectueux et humain, et une confiance qui a accompagné toute ma vie professionnelle.

Il restera pour moi un homme d'intégrité, de savoir, et surtout de grande bienveillance.

Edith CRAMPON, secrétaire de gestion du LSH de 1973 à 1994.

Hommage à Raymond Wertheimer

Raymond Wertheimer a commencé sa carrière au Centre National d'Études des Télécommunications (CNET) en qualité d'Ingénieur Contractuel. Il y avait été recruté notamment en raison des compétences qu'il avait acquises pendant la guerre 39-45 sur les ondes millimétriques en tant que radariste.

En parallèle à son travail professionnel, il prépare une thèse de Doctorat d'État en Sciences Physiques qu'il soutient en 1956. Deux ans plus tard il est recruté à l'Université de Lille comme maître de conférences (à l'époque, équivalent au grade de professeur). Tirant parti de ses compétences en ondes millimétriques, il crée le Laboratoire de Spectroscopie Hertzienne (LSH). Disposant de très peu de matériel et de crédits, il obtient du CNET d'amener le matériel qu'il y a développé. Il peut ainsi accueillir des assistants et maîtres-assistants qui commenceront des recherches dans le domaine de la spectroscopie hertzienne. Le développement de la recherche permettra que le laboratoire soit associé au CNRS (URA 249) dès le printemps 1968 et d'avoir ainsi plus de moyens pour fonctionner.

Très rapidement il devient l'artisan d'une organisation collective pour l'enseignement et la recherche et c'est la création du département de Physique en 1962. Des ateliers mécanique, électronique, menuiserie, magasin, sont organisés avec le recrutement de techniciens. Ce sont des outils précieux pour les chercheurs qui trouvent sur place les services nécessaires pour avancer plus vite dans leur recherche. Un des témoins de l'époque précisait qu'il a introduit de nouvelles relations au sein du département. « Lorsqu'il croise un assistant ou un technicien,

il le salue, lui serre la main, lui demande comment ça va. Aujourd'hui, ça paraît banal. À l'époque, ça ne l'était pas. »

En enseignement il a assuré le cours d'électricité, dans lequel il avait introduit la théorie de la relativité, puis le cours de mécanique quantique. Pour les étudiants en DEA, il a enseigné la théorie des groupes et la spectroscopie moléculaire.

Quand il prend sa retraite fin 1983, le laboratoire s'est fortement développé et est devenu une des laboratoires très importants de l'Université des Sciences et Techniques de Lille.

Le laboratoire de Spectroscopie Hertzienne a fusionné en 1998 avec le laboratoire de Dynamique et Spectroscopie Moléculaire (LDSM) pour devenir le laboratoire de Physique des Lasers, Atomes et Molécules (PhLAM), unité mixte de recherche de l'Université de Lille et du CNRS.

La passion de Raymond Wertheimer pour la physique l'a conduit quasiment jusqu'à ces derniers mois à travailler et à réfléchir presque tous les jours sur la théorie de l'électromagnétisme dans un espace à 4 dimensions et à rédiger le fruit de ses réflexions.

Son épouse Denise Wertheimer qui fut maître-assistante en informatique à l'EUDIL a souvent aidé les membres du laboratoire qui avaient besoin de faire des programmes numériques pour leur recherche.

Ses collègues et amis, Chantal Duprez, François Rohart, Bruno Macke.

Hommage à Jacqueline Lenoble

Madame Jacqueline Lenoble est décédée le 20 décembre 2025 à son domicile grenoblois, à l'âge de 97 ans.

Ingénieure diplômée de Sup-Optique, Jacqueline Lenoble obtient un poste de chercheuse au CNRS et entre au Laboratoire de Physique Appliquée du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. Sa vocation pour le rayonnement atmosphérique est née durant sa thèse au début des années 1950, en étudiant le rayonnement solaire UV reçu au sol et dans la mer, ainsi qu'en travaillant sur la modélisation du transfert radiatif dans l'atmosphère avec Chandrasekhar. Après sa thèse, sous la direction de Y. Le Grand, elle effectue un séjour à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) dans le laboratoire du Professeur Z. Sekera, spécialiste du transfert radiatif, de la polarisation du rayonnement et de la détection des aérosols atmosphériques.

À son retour en France, elle prend conscience qu'il sera difficile de créer un laboratoire en restant au CNRS à Paris. De plus, c'est le moment où des postes d'enseignants-chercheurs se créent en province. Jacqueline Lenoble est alors nommée Professeure à l'Université de Lille en octobre 1960, où elle crée le Laboratoire d'Optique Atmosphérique (LOA) dès 1961. Cette création ne s'est pas faite sans difficulté, car c'était un nouveau laboratoire à l'Institut de Physique qui nécessitait des moyens humains supplémentaires. C'est notamment avec l'aide d'organismes extérieurs, comme le CNEXO (devenu aujourd'hui l'IFREMER), qu'elle a pu développer son laboratoire au moyen de contrats de recherche et de postes contractuels.

Dans les années 1960, les activités de recherche du LOA se sont ainsi bâties sous la direction de Jacqueline Lenoble autour de cinq thématiques majeures : la résolution numérique de l'équation de transfert radiatif ; les mesures en laboratoire et leur inversion ; l'optique marine ; l'échauffement radiatif de l'atmosphère ; l'étude des atmosphères planétaires, en particulier Vénus.

Situé à l'origine à la Faculté des Sciences de Lille, autour de quelques chercheurs, le LOA s'est implanté en 1967 sur le campus de l'université de Lille 1 à Villeneuve d'Ascq. Le LOA a obtenu la première reconnaissance CNRS en 1974, en devenant Équipe de Recherche Associée (ERA 466). En 1985, il devient Unité Associée (UA), puis Unité de Recherche Associée (URA 713), avant de devenir une Unité Mixte de Recherche (UMR 8518) du CNRS.

Directrice du LOA jusqu'en 1984, Jacqueline Lenoble a eu un rayonnement majeur en recherche, que ce soit au niveau local, national ou international. Elle a notamment été présidente de l'International Radiation Commission (IRC) et a publié plusieurs ouvrages majeurs en transfert radiatif et télédétection (Standard procedures to compute atmospheric radiative transfer in a scattering atmosphere, 1977 ; Radiative transfer in scattering and absorbing atmospheres, 1985 ; Atmospheric Radiative Transfer, 1993). Membre de l'UFR de

Physique, elle enseignait notamment en Maîtrise et DEA les disciplines de l'optique, du transfert radiatif et de la physique du rayonnement solaire.

Durant toute sa carrière, Madame Jacqueline Lenoble aura joué un rôle essentiel dans le développement de la recherche en optique atmosphérique et dans le rayonnement international de l'Université de Lille. Bien que retraitée depuis 1998, elle continuait à échanger avec les collègues du LOA et contribuait à l'écriture d'articles et ouvrages. Elle avait été à l'origine et coauteure du livre « Aerosol Remote Sensing, 2013 ». Elle a bâti un laboratoire de recherche solide, de réputation internationale dans le domaine de l'optique atmosphérique, qui a continué de se développer et qui a su garder son nom d'origine et son identité.

Sa disparition laisse le souvenir d'une femme d'exception, appréciée et respectée par l'ensemble de ses collègues et qui a su s'imposer au plus haut niveau dans le monde de la recherche, un milieu encore très masculin durant sa période d'activité.

La Doyenne et la communauté universitaire adressent à sa famille et à ses proches leurs plus sincères condoléances.

Laurence Duchien, Doyenne de la faculté des sciences et technologies
Pascal Dréan, Directeur du département physique
Philippe Dubuisson, Directeur de l'unité de recherche LOA
Publication extraite de la communication de la FST

Hommage à Claude Langrand

Claude LANGRAND a rejoint la faculté des sciences de l'université de Lille en 1964 où il s'est rapidement spécialisé que ce soit pour la recherche ou pour l'enseignement sur la statistique et les méthodes d'analyse de données multidimensionnelles. Il a ainsi largement participé au développement des Mathématiques Appliquées à Lille.

Directeur de l'UFR de Mathématiques Pures et Appliquées de Lille (1987-1995), il a en particulier obtenu le financement et piloté la construction de la Bibliothèque de Recherche de Mathématiques, B2RM.

Il a considérablement amplifié le rayonnement de l'université :

En tant que membre élu de l'International Statistical Institute ou membre de la Société Française de la Statistique (en particulier en organisant à Lille les 18^e journées de Statistique en 1986).

En mettant en place des partenariats avec des entreprises (par exemple avec Auchan pour le scoring du crédit, avec Orange pour l'étude de l'élasticité du trafic au prix ou l'INRETS pour l'étude de l'accidentologie). Responsable du DESS d'Ingénierie Statistique et Numérique (actuel Master 2), il a formé avec ses collègues de nombreux étudiants qui ont trouvé ensuite du travail facilement dans les entreprises de la région.

Parallèlement à ses activités en lien avec les entreprises, il a encadré des thèses de doctorat et publié avec ses étudiants des articles ou livres concernant en particulier l'évaluation de l'efficacité de mesure de sécurité routière.

Doué pour les langues (Portugais, Espagnol, Anglais), il a réalisé des conférences, enseigné, piloté la recherche d'élèves à l'étranger et favorisé l'implication internationale de ses collègues.

En Europe : au Portugal (Coïmbra, Porto) ainsi qu'à Barcelone et Rome dans le cadre du programme Teaching Staff de Socrates.

En Asie : en tant que conférencier et membre du conseil scientifique de l'InTech (International Conférence on Intelligent Technologies).

En Amérique du Sud : au Brésil (Fortaleza ou Brasilia) ou en Colombie (Bogota). Il a d'ailleurs coécrit avec un élève un livre de référence en espagnol de 426 pages sur l'analyse des données.

Professeur émérite depuis son départ à la retraite, il a poursuivi jusqu'à récemment ses activités notamment à l'étranger.

Durant toute sa riche carrière, Claude Langrand a eu une activité de portée internationale qui a largement dépassé le cadre de l'Université de Lille et de l'UFR de Mathématiques où il laissera le souvenir d'un enseignant-chercheur fortement investi pour les étudiants, les collègues et l'ensemble du Département.

transmis par Laurence Duchien, doyenne de la FST

Résumé de l'entretien avec Ladislav RÁČY

L'entretien a été réalisé le 2 mars 2015 par Yves Crosnier et Bernard Pourprix.

Ladislav Rácz (LR) a obtenu la licence ès sciences physiques, incluant le certificat d'électronique, à la Faculté des sciences de Lille en 1958. André Lebrun lui a alors proposé un poste d'assistant et la préparation d'un DES. LR a assuré les enseignements d'électronique en licence. Il a préparé une thèse en spectrométrie diélectrique appliquée à la connaissance des interactions moléculaires dans les liquides, principalement les acides et les alcools, sous la direction d'Eugène Constant. Pour sa thèse, soutenue en 1966, il a mis en œuvre de nouvelles techniques résultant de l'utilisation des ondes millimétriques.

Maître de conférences à Valenciennes en 1967, il est de retour à Lille en 1969 et il y fera toute sa carrière. Il a enseigné la physique en DEUG et l'électronique en licence et maîtrise. Parallèlement, à la demande d'André Lebrun, il a pris une part importante au développement des enseignements d'électronique du Centre Associé au CNAM.

Ladislav Rácz a assumé des responsabilités importantes au sein de l'Université ; entre autres, il a été responsable de la filière IMA de l'EUDIL, directeur de l'UER d'IEEA et il a participé activement à de nombreux Conseils. Dans l'exercice de ses responsabilités, il a eu le souci constant de la progression et de la promotion des personnels dont il avait la charge. Il a pris une part déterminante dans le lancement de la filière Télécommunications au sein de l'université, avec ses différentes composantes, licence, DESS et École d'Ingénieurs. Il a largement contribué au développement des relations internationales de l'université, en particulier avec l'Université de Wrocław.

Après sa thèse, son activité de recherche au sein du Centre Hyperfréquences et Semi-conducteurs a d'abord été centrée sur les semi-conducteurs amorphes et cristallins, puis elle a évolué vers les études électromagnétiques des lignes micro-ondes. Grâce à ses excellentes relations industrielles, en particulier avec IBM, le laboratoire a pu acquérir dans d'excellentes conditions de nombreux matériels pour l'élaboration de composants électroniques. Dans ce cadre, il a eu en charge plus particulièrement un ensemble d'épithaxie par jet moléculaire. Il a été la cheville ouvrière du développement de la Centrale de Technologie microélectronique du CHS puis de l'ITEMN, qui deviendra ainsi une quatre Centrales universitaires nationales.

C'est donc tout naturellement qu'il s'est vu confier, à la fin des années 80, la responsabilité du Pôle Nord-Pas-de-Calais de formation en microélectronique avec la dotation de moyens technologiques spécifiques à l'enseignement. Au plan national, il a été vice-président du Club des enseignants EEA et membre du CNU pendant huit ans. À la fin de sa carrière, il a été responsable du Centre régional d'Initiation à l'Enseignement Supérieur.

Ladislav Rácz a été en tout point un collègue exemplaire apprécié de l'ensemble des membres de l'Université.

Georges Salmer

VIII - Carnet

Ils nous ont quittés :

Pierre TROTIGNON, décédé le 20 décembre 2025 dans sa 94^e année, philosophe, professeur, écrivain et poète
Roger DESJARDINS décédé le 28 décembre 2025 âgé de 80 ans. Il était professeur agrégé de construction et fabrication mécanique au département de génie mécanique de l'IUT A de l'université Lille 1

Claude LANGRAND, décédé le 16 janvier 2026 âgé de 87 ans. Il était professeur émérite de mathématiques de l'université Lille 1, officier des palmes académiques

Ladislav RÁČY, décédé le 7 février 2026 âgé de 89 ans, il était professeur d'électronique à l'université Lille 1

Jean CARDON, décédé le 11 février 2026 âgé de 86 ans, il était responsable eau-gaz de l'université Lille 1

Hubert FONTAINE, décédé le 18 février 2026 âgé de 89 ans, il était professeur de physique au LDSMM de l'université Lille 1

Toutes nos condoléances aux familles et aux proches.

Les résumés d'interview de Hubert Fontaine, Jacqueline Lenoble et de Ladislav Rácz se trouvent sur le site de l'ASAP à l'adresse: <https://asap.univ-lille.fr/histoire-et-memoire/interviews>

(ASAP) Association de Solidarité des Anciens Personnels de l'Université de Lille



ASAP Université de Lille
Bâtiment P7
Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 06.58.03.76.53
email : asap@univ-lille.fr
<http://asap.univ-lille.fr>



directeur de la publication : Etienne Brès
responsables de la rédaction : Chantal Acheré, Jean-Michel Duthilleul
réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Anne Devergnies

merci à : Alain Barré, Edith Crampon, Michelle Delporte, Christian Druon, Chantal Duprez, Bruno Macke, Mireille Merchez-Bayard, Céline Mikolajczyk, Marie Thérèse Pourprix, Marie Paule Quétu, François Rohart, Carlos Sacré, Jeannine Salez, Georges Salmer, François-Xavier Sauvage

Imprimé à l'Université de Lille

ISSN : 2678-0968